



Association Action Dolpo : Septembre 2011 - N° 38



*Snow Leopard Residence à Kathmandu qui accueille nos étudiants durant leurs études.*

## Sommaire

Page 2

- Edito

Page 3

- Nouvelles de Loday et de Kedar
- Activons notre réseau... Développement durable..

Pages 4, 5 et 6

- Lettre de Phurwa Gurung

Page 7

- Mission de Marie-Claire au Népal

Pages 8 et 9

- Kathmandu et Snow Leopard Residence

Page 10

- Quelques mots sur l'Assemblée Générale 2011

Page 11

- Action Dolpo en Savoie

Page 12

- Le nouveau Conseil d'Administration
- Agenda

Le ciel dure,  
la terre persiste

Qu'est-ce donc qui les fait  
persister et durer ?

Ils ne vivent point  
pour eux-mêmes

Voilà ce qui les fait durer  
et persister

*Lao-Tseu*

## ***EDITO***

L'Assemblée Générale du 25 juin dernier nous a donné le plaisir du retour de Marie-Claire, Présidente fondatrice de l'Association, au sein du Conseil d'Administration. Florence, nouvel administrateur, nous rejoint également, et propose de mettre ses compétences en communication, au service du projet et de l'association. Le déploiement de nos actions, leurs enjeux, nos espérances pour les Dolpo-pas, justifient bien, comme ce fut le cas en 2010, l'arrivée de nouveaux talents.

Notre ambition pour le projet, les réalités locales, ainsi que le souci d'ajuster au mieux notre engagement, conduisent à valoriser les échanges, à venir à la rencontre de nos amis, et à développer de nouveaux contacts, susceptibles de venir soutenir notre action.

Ainsi, cet été, trois membres du Conseil d'Administration font le déplacement au Népal. Marie-Claire, Bénédicte et Georges se rendront à Kathmandu, puis dans la Tarap et auront de nombreux échanges avec Kedar, Loday, les étudiants de Snow Leopard Residence et les élèves de Crystal Mountain School. La rencontre des villageois, et des autorités est également au programme.

Comprendre et percevoir le regard des Dolpo-pas sur des thèmes tels que le positionnement politique et économique du Dolpo, l'éducation, les souhaits professionnels de nos étudiants, la santé, nous est indispensable. La pertinence de nos actions pourra en découler.

Dans l'attente de nouvelles rapportées par nos voyageurs, nous avons la satisfaction d'apprendre que les six étudiants qui se sont présentés au SLC ont été reçus.

*Jean-Pierre Barquissau*

# Nouvelles de nos amis...

## Loday

"Je suis heureux de vous informer que tous les étudiants de Srongsten Bhirkuti Boarding School (SBBHS) ont réussi leurs examens. Je reconnais avoir eu une appréhension pour certains d'entre eux. La SBBHS avait pour cette année changé quelques règles de l'examen. Aussi, tous les étudiants à SLR avaient en tête ces nouvelles règles et donc travaillèrent durement afin de réussir sans contestation..."

## Kedar

Kedar était à Dunai le 1er septembre et montait dans la Tarap avec Marie-Claire et Bénédicte le 2 septembre.

Kedar a, par ailleurs, réservé 2 vols cargos pour transporter les matériaux de construction de Surkhet à Juphal.



*Kedar et Loday*

### ACTIVONS NOTRE RESEAU... DEVELOPPEMENT DURABLE...

A nos adhérents recevant la version du journal Tarap par courrier postal : vous pouvez, si vous le souhaitez, recevoir le Tarap (au format Adobe pdf) par messagerie électronique. Vous disposerez ainsi d'une version en couleur. Il vous suffit de nous l'indiquer par un simple message envoyé à : action.dolpo@gmail.com avec vos coordonnées. L'envoi par Internet réduit la charge de travail de mise sous enveloppe et les frais postaux et de reprographie. Avec la version électronique, nous pouvons aisément parler d'Action Dolpo autour de nous et transmettre le Tarap à notre convenance. Nous sommes nombreux à avoir rejoint l'association, après avoir échangé avec des amis... N'hésitons pas à parler de notre engagement auprès de l'association à nos amis... Merci. C'est ainsi que notre association sera encore plus forte dans ses actions auprès de nos Dolpo-pas Et sans oublier de communiquer nos références :

*le Tarap*  
*"électronique"*

<http://action.dolpo.net>  
et  
<http://actiondolpo.blogspot.com/>

# Lettre de Phurwa Gurung

La rudesse du climat et la difficulté d'accès au Dolpo impactent lourdement la durée de la période scolaire ainsi que la possibilité de couvrir l'intégralité du programme. Aussi, il ne serait pas réaliste d'attendre que l'enseignement au Dolpo puisse égaler celui dont bénéficient les élèves qui étudient à Kathmandu de surcroît sur une période plus longue puisque de 10 mois. Fort de ce constat et de la nécessité d'améliorer de façon substantielle le niveau de l'enseignement au DOLPO, Action Dolpo a décidé de mettre en place des classes pendant la saison d'hiver depuis 2009/2010. Je suis un des premiers à avoir travaillé sur le terrain, et je remercie Action Dolpo de s'investir de la sorte pour une meilleure qualité de vie au DOLPO. Cette classe d'hiver implique de nombreux défis à la hauteur des avantages pour les élèves. C'est ce que je souhaite partager avec vous au travers de cet article.

## Il a d'abord fallu convaincre les familles.

Le concept même d'une classe d'hiver au Dolpo peut sembler étrange et difficile à mettre en œuvre pour les raisons évoquées ci-dessus, mais surtout parce que c'était une avant-première. Nous avons passé de nombreux jours à rencontrer les familles et chaque futur élève, afin de les convaincre d'envoyer leurs enfants à l'école. Dans le cadre de ces classes d'hiver, il est demandé aux familles de fournir les repas de leurs enfants pendant toute la période où ils restent à l'école. Cependant, face

aux difficultés rencontrées, nombreuses sont celles qui préfèrent garder leurs enfants à la maison pour tenir le foyer. Au début, il a été assez difficile de les faire changer d'avis et de leur faire accepter que les enfants restent à l'école. Néanmoins, nous avons réussi à tous les inscrire.

Le nombre réduit de professeurs a nécessité un accompagnement personnalisé en dehors des cours.

Avec moins de professeurs, cela n'a pas été évident d'enseigner l'ensemble des sujets fondamentaux à tous les étudiants. Pour y arriver, nous avons mis en place une organisation qui a bien fonctionné. Chaque jour nous avons fait un point avec les nouveaux étudiants afin de nous assurer des acquis.

En fonction des besoins, des travaux personnels ont été conseillés à chacun et des évaluations quotidiennes nous ont permis de nous assurer de la progression réelle de chaque élève.



*Rencontre des parents des enfants de CMS.*

Nous n'avons pas manqué de challenges.

Le plus grand des défis que nous avons eu à relever, c'est le froid. Quand les températures sont en dessous de zéro et que tout est couvert de neige, il devient difficile de se déplacer. Difficile de vivre sans feu. A proximité de l'école, même la rivière disparaît sous les neiges et le manque d'eau devient une réalité. Nous avons donc construit un chemin « plus haut que nous » pour atteindre la rivière. Par ailleurs, la construction des maisons solaires nous a permis indéniablement de pouvoir relever ce challenge.

Beaucoup d'étudiants sont tombés malades du fait du froid. Malheureusement, les Dolpo-pas n'ont pas assez d'argent pour s'acheter des vêtements chauds et la nourriture qui leur apporte suffisamment de chaleur.

Une autre difficulté est la faculté de trouver des professeurs capables d'enseigner au Dolpo en hiver, du fait de la nécessité d'adaptation aux conditions atmosphériques et au style de vie. Cette année, nous avons 3 professeurs pour 42 élèves regroupés en 5 classes. Un sacré challenge qui ne fait que grandir car le nombre d'élèves augmente alors que le nombre de professeurs diminue.

### **Qu'avons nous réellement accompli ?**

Nous n'avons pas mené d'action particulière pour évaluer les résultats de la première classe d'hiver 2009/2010 et ce n'est pas le plus important. Ce qui est inestimable, c'est que nous pouvons être fier que des élèves incapables de lire quelques mots sont maintenant en mesure de comprendre de longues phrases. C'est également la place donnée à

des activités parascolaires, comme l'enseignement de prières bouddhistes qui permettent de gagner une connaissance spirituelle. Pour les Dolpo-pas, ces savoirs contribuent à un art de vivre et engendrent le respect. Nous avons également passé de longs moments avec nos étudiants créant ainsi un cadre d'étude amical. En fait, nous mesurons le retour positif de cette première session au nombre d'étudiants qui sont devenus internes.



*Une femme et son enfant avec coiffe traditionnelle*



*Des enfants très souriants*

**Des leçons et des pistes de réflexion.**

Il ressort de façon très nette que, pour garantir la qualité de l'enseignement, il est préférable que les élèves soient en pension à l'école, plutôt qu'ils ne rentrent le soir à la maison. A la maison, les enfants doivent s'occuper de trop de choses pour pouvoir étudier. Leur permettre de rester à l'école, c'est leur donner l'opportunité de consacrer le temps nécessaire à l'apprentissage.

Malheureusement du fait du coût de la nourriture et de l'habillement, beaucoup de parents préfèrent garder les enfants à la maison où ils peuvent participer aux travaux domestiques. Si une aide alimentaire pouvait être apportée à ces enfants, alors ce problème serait en grande partie résolu.

La classe d'hiver pourrait être étendue à 4 mois. Cette prolongation pouvant être compensée par des vacances données pendant la « Yarsagumbu season », période pendant laquelle les étudiants pourraient aller aider leur famille à collecter cette précieuse herbe qui a un impact économique important sur leurs revenus.

L'année dernière, l'hébergement des élèves pendant un hiver particulièrement rude a posé des difficultés, mais maintenant ce problème est résolu grâce à la construction d'une nouvelle maison solaire.

Ces classes d'hiver nous ont permis d'améliorer sensiblement la qualité de l'enseignement de Crystal Mountain School. Il nous appartient de poursuivre ce programme dans le futur en relevant les différents défis auxquels nous sommes confrontés.

Grâce à cette expérience, nous en sommes intimement convaincus, la classe d'hiver contribue à la qualité de l'éducation donnée à CMS. Ces trois mois ont été plus efficaces que les 7 mois d'enseignements traditionnels. Du fait que les étudiants étudient en internat, ils peuvent pleinement se consacrer, dans un environnement dédié, à l'étude.

Au nom de tous les étudiants de CMS & SLR, je vous adresse toute notre gratitude et nos remerciements pour votre support sans faille et votre bonté à l'égard des habitants du Dho – Tarap Dolpo.



*Des étudiantes et des étudiants à SLR*



*Loday et des étudiants sur la terrasse de toit de SLR*

# Mission de Marie-Claire au Népal

Marie Claire retrouve le Népal en cette fin d'été. C'est dire qu'au moment où vous lisez ce "Tarap", Marie Claire est au Népal.

Début octobre, c'est avec intérêt et passion que nous prendrons connaissances des nouvelles rapportées dans ses bagages. Celles-ci proviendront notamment des résultats de ses rencontres, échanges et autres actions conduites tout au long de son séjour.

Sa mission peut se résumer ainsi :

## A Kathmandu,

Marie Claire opérera une action de supervision sur fonctionnement de la résidence (nouveaux besoins, gestion, vie du personnel, relations avec le propriétaire, les études, les écoles etc...).

Egalement, un échange est prévu avec le **WWF** en vue d'une collaboration sur l'environnement au Dolpo.

Enfin, une rencontre doit avoir lieu avec **l'ambassadeur de France au Népal**, rencontre au cours de laquelle Marie Claire présentera l'association et son projet.

## A Dunai,

Deux rencontres, véritables séances de travail, sont prévues en présence de Kedar.

Une première doit avoir lieu avec le **DEO (District Education Officer)** en prévision des futures nominations d'instituteurs et de professeurs.

Une seconde, prévue avec **le médecin responsable du Centre Médical du district**, devrait conduire à solliciter, auprès du



*Un enfant exprimant sa joie*

gouvernement, l'obtention de la prise en charge des infirmières et « health assistants », formés actuellement et dans l'avenir, pour tout le Dolpo. Ce dispositif se substituerait à celui en place, des « health workers », seuls appointés par l'administration. Ce sera également l'occasion d'échanger avec lui sur le « projet santé » dans la Tarap.

Puis un échange avec **les personnalités politiques**, action sensible, est envisagé.

## A Tarap,

Plusieurs actions sont prévues, en direction notamment des enseignants et des villageois.

Tout d'abord, Marie-Claire devrait s'assurer du bon fonctionnement de CMS, tant du point de vue matériel (gestion des locaux, du matériel, etc...), qu'éducatif, concernant le travail des enseignants, et leur comportement. Elle sera aussi attentive à l'expression de leurs doléances et/ou suggestions.

Ensuite, une prise de connaissance de la situation relative à la maintenance du système solaire et du bâtiment d'école bioclimatique sera nécessaire. Il convient de constater les dysfonctionnements, afin d'envisager les améliorations qui s'imposent.

Le nouveau dispensaire sera également visité, afin de s'assurer de son bon fonctionnement.

Enfin, quatre actions vont concerner directement les villageois :

- visiter la coopérative,
- réunir **les villageois** dans des meetings, afin d'obtenir d'eux toutes les informations sur les nombreux sujets qui nous concernent de près ou de loin, puis envisager avec eux des projets pour l'avenir,
- relancer le projet « environnement », à savoir rebâtir l'Eco Club à CMS, réaliser des actions « coup de poing » dans la vallée pour enseigner aux villageois l'utilisation des puits à ordures (par exemple, journées de ramassage des déchets par les élèves), sensibiliser à la protection des léopards des neiges, etc...
- représenter l'association lors des cérémonies importantes qui vont avoir lieu en septembre, notamment lors de l'inauguration par **Ramjam Rinpoche** du nouveau dispensaire, et lors de sa visite à Crystal Mountain School.

# Kathmandu et Snow Leopard Residence

Kathmandu est le passage obligé pour tout visiteur du Népal, que ce soit pour affaires ou tourisme. Le randonneur ou l'alpiniste qui a rêvé de belles envolées dans les montagnes de l'Himalaya devra prendre son mal en patience et rester quelques jours dans cette ville qui a été mythique, pour nous occidentaux, du temps des hippies, ne serait ce pour se procurer les divers droits de trek.

Imaginez : vous arrivez à Kathmandu.

Après quelques heures passées dans un avion, une attente au milieu de la nuit dans un aéroport de transit, fatigué et manquant du sommeil nécessaire pour voir les choses en rose, trimbalé dans un taxi sans ressort et parfois fumant, qui avance un peu, s'arrête beaucoup, pris dans un embouteillage. Entre des paupières en capote de fiacre, défilent des maisons plus ou moins décrépies, et la foule multicolore des saris orange, vert, rouge. Autant de fraîches corolles dont vous ne voyez pas encore le sourire, car vous avez le mal des transports et votre attention se porte plutôt sur votre estomac. Car ici, à 1350 m d'altitude, on manque d'oxygène, non pas à cause de l'altitude, mais d'une pollution intense : pots d'échappement en désuétude, groupes électrogènes en pleine rue, destinés à compenser les coupures quotidiennes de courant.... Votre organisme devra s'habituer. Enfin, vous arrivez à votre hôtel. Il est situé, il y a de fortes chances, dans le quartier touristique : le Thamel. La personne qui vous reçoit s'adresse à vous avec le sourire dans un parfait anglais, tellement parfait que vous ne le comprenez pas toujours. Enfin, vous voilà dans votre chambre assez coquette et relativement calme. Bien équipée : prises, lampes, voire une télévision mais qui ne fonctionnent pas à cause du manque d'électricité. Après quelques heures de repos, vous voilà dans les rues de Thamel qui s'est transformé. A présent, les rues sont propres et calmes, peu de voiture, des magasins pour touristes fort bien achalandés. Vous pouvez tout acheter et vous équiper pour monter au sommet de l'Everest. Mais vous pouvez aussi acheter un Bouddha en bronze, des objets de toutes sortes, des tee-shirts

et autres vêtements, des livres, des photos, des bijoux, du thé, etc. Vous y trouverez toutes les agences de trek mais aussi de rafting.

Il serait dommage de ne pas visiter les temples. Bouddha vit le jour dans un village du Terai (région au sud du Népal). Aussi de nombreux édifices religieux ont été édifiés en son hommage. D'ailleurs, on raconte que les meilleurs bâtisseurs de temples sont des népalais et qu'ils auraient exporté leur savoir-faire jusqu'en Inde. Les deux plus importants édifices à Kathmandu sont Bodnath et Swayambhunath.

Vous décidez de vous rendre à Swayambhunah à pied, comme le randonneur que vous êtes et vous basculez alors dans un autre monde. Vous quittez le monde du tourisme pour entrer dans le monde réel. Vous longez le lit de la rivière Vishnumati, encombré de décharges sauvages. Un égout à ciel ouvert. Comme dans tous les pays pauvres, la gestion des déchets est quasiment inexistante. Malgré tout, vous arrivez au pied du grand escalier qui monte jusqu'au grand stupa là où les yeux de Bouddha couvrent la ville d'un regard bienveillant. Des singes sautent d'un mur à l'autre, d'un arbre gigantesque à un autre, funambules criards sur les fils électriques. Il n'y a pas d'électricité, heureusement pour eux ! Au pied du stupa, la ville s'étend à perte de vue à 360°. Les moines vous sourient, pendant que les grincements des moulins à prière accompagnent les gazouillements de milles oiseaux. Tout doucement la magie opère. Vous redescendez, le cœur plus léger et vous oubliez la poussière, les poubelles éparses. Milles échoppes vous font une haie d'honneur. Vous percevez maintenant les odeurs d'encens, mais aussi des parfums qui viennent petit à petit se substituer aux mauvais effluves. Vous regardez les maisons avec plus d'insistances. L'architecture de certaines vaut le détour. Le cœur de la ville recèle une telle richesse culturelle qui a évolué au cours du règne des Malla entre les XVème et XVIIIème siècles et on ne compte plus les sculptures, pagodes, stupas et bâtiments d'une beauté exceptionnelle. Kathmandu est une ville qui demande un regard serein. Oublier ce qui ne va pas, comme dans

tous les pays du monde pauvres et qui n'est donc pas propre à cette capitale népalaise. Certes, elle est fatigante, à cause du bruit permanent dû à la circulation, du klaxon utilisé plus que de raison, de la pollution, de la poussière. Paradoxalement, elle est accueillante parce que ses habitants sont conviviaux et chaleureux, malgré leurs conditions de vie difficiles. Ils y vivent toute leur vie. Nous n'y faisons que passer ! Et puis, si vous avez l'œil perspicace et perçant, vous y verrez des trésors qui vous surprendront, au hasard d'une ruelle.

Plus tard, où au retour de votre évasion vers les plus hautes cimes et les vallées perdues, comme la Tarap, peut-être, vous y revenez, le cœur empli de beauté. Vous prenez rendez-vous avec Loday à Bodnath. Comme nous l'avons fait en avril dernier...

Bodnath, un îlot de tranquillité à 8 km de Kathmandu. Cette fois, vous avez pris un taxi, la course n'est pas bien chère et vous évitez de recharger vos poumons en carbone. Bodnath, enclave tibétaine peuplée de nombreux réfugiés qui ont fui le Tibet dévoré par l'appétit insatiable des Chinois, un stupa, le plus impressionnant du Népal avec ses cinq terrasses, et dont on fait tranquillement le tour, dans le soleil tout doux du petit matin, un coup d'œil sur le stupa avec ses pèlerins, un autre sur les boutiques qui l'entourent, regorgeant d'objets tibétains, dont certains magnifiques.

Tiens, voici Loday, juste sous le grand portail d'accès ! Et Kedar nous fait aussi la surprise, alors que nous ne l'y attendions pas. Un petit tour sur sa moto et nous atteignons la résidence des étudiants : Snow Leopard Residence. Qu'elle est belle avec ses 4 étages ! Elle donne sur une cour qui sert d'aire de jeux aux étudiants mais aussi sur le jardin d'un grand hôtel. Calme et paix. L'idéal pour étudier.

Loday est enthousiaste et nous invite à visiter chaque pièce. Les chambres à coucher, la cuisine, la salle à manger, les douches. La salle

informatique est petite: elle contient peu d'ordinateurs, vraiment vétustes. C'est un problème nous dit Loday.

Toujours pratique, ma femme propose :

« Nous qui changeons si souvent de matériel, ne pouvons nous pas leur apporter nos portables démodés qui retrouveraient ici une seconde jeunesse ? »

Ici, tout prend une dimension différente. Ainsi, le quotidien, si évident chez nous, est une mine incessante de problèmes. L'électricité d'abord, qui fonctionne hélas à partir de dix heures du soir. Mais chaque étage est muni de batteries. Elles se chargent sur le réseau, c'est-à-dire environ 4 à 5 heures par jour. Et restituent leur énergie pendant les temps de carence. L'eau ensuite, souvent coupée, elle aussi...

Dans la bibliothèque, nous rencontrons un groupe d'étudiants, tous occupés à découvrir les nouvelles dans les journaux du jour. Très courtois, dans un anglais parfait, ils semblent intimidés.

Plus tard, dans un petit resto tibétain, à l'ombre de quelques arbres, nous inviterons nos amis Loday et Kedar à déguster des « momos », rejoints bientôt par Tenzing Norbhu Lama, le talentueux artiste.

Donc, si vous passez à Kathmandu, vous serez bien reçus. Et si vous souhaitez joindre l'utile à l'agréable, apportez des ordinateurs portables anciens (ou nouveaux !) à la résidence. De même des livres en anglais seraient les bienvenus.

*Bruno*



*Fresque et moulinets à prière à Swayambhunah*

## Quelques mots sur l'Assemblée Générale 2011...

L'Assemblée Générale de l'Association s'est tenue à son siège, 24, avenue Laumière, Paris 19ème, le 25 juin dernier.

Cette date, plus tardive qu'à l'accoutumée, a pu venir perturber les agendas des adhérents, en témoignent les nombreuses absences.

La lecture du rapport moral par notre Président Jean-François est toujours l'occasion de revivre et de faire partager les activités déroulées tout au long de l'année. C'est aussi l'occasion d'évoquer les événements marquants à retenir. En cette année 2010, outre la poursuite du projet conformément aux prévisions, le Conseil d'Administration s'est enrichi de trois nouveaux membres. Le regard tout neuf de ceux-ci sur le fonctionnement de l'association fut source d'enrichissement pour tous. Ils ont ainsi pu apporter leur précieuse collaboration, pour notamment, le développement du site internet, la réalisation de plusieurs voyages au Dolpo, contribuant ainsi au maintien du lien direct entre le CA et le projet sur place suivi par Kedar et Loday. Le rapport financier, donné par notre trésorier Hugues, est venu compléter le rapport moral. Les coûts de scolarité, de plus en plus élevés, du fait de l'accès au secondaire par de nombreux élèves, sont toutefois contenus. Les investissements se poursuivent avec principalement, la finition du bâtiment solaire destiné au poste de soins.

L'avenir du projet est toujours évoqué avec enthousiasme, et les espoirs de voir les jeunes Dolpo-pas, venir prendre en main leur destin, au sein de leur vallée, ne s'éteignent pas, bien au contraire. Cela est pour tous une grande satisfaction.

Le résultat des élections 2011, permettra le retour de notre Présidente d'Honneur, Marie-Claire, qui a d'ailleurs toujours continué à apporter son précieux concours aux actions et décisions indispensables à la prospérité de l'association. Cela est une excellente nouvelle pour tous, car les connaissances acquises depuis longtemps par Marie-Claire, constituent un réel éclairage à la marche en avant d'Action Dolpo.

Les membres présents se quittent satisfaits et ressourcés, afin de poursuivre leur œuvre, et aussi d'agir pour accueillir de nouveaux membres dans un futur proche. Ils se donnent rendez-vous pour le plaisir de se retrouver en 2012...

*Marithé*



*Un stupa parmi des milliers...*



*Dans le monastère...*

Depuis la fin de l'année 2009, une petite antenne savoyarde d'Action Dolpo s'est mise en place de manière tout à fait naturelle. C'est la conséquence d'un voyage dans la vallée de la Tarap et de rencontres entre des adhérents habitant la même région et qui ne se connaissaient pas.

Le voyage, je vous l'ai déjà raconté. Il est à l'origine de nombreuses adhésions parmi les participants et leur famille, et d'une sympathie toute naturelle envers Action Dolpo de la part de beaucoup de personnes qui vivent dans nos différentes vallées de Tarentaise, voire même jusqu'en Isère. Il est aussi à l'origine d'une rencontre du bout du monde avec une voisine de la "yaute" qui est maintenant devenue une amie. Tous ces gens passionnés de montagne sont venus spontanément vers l'association et nous tissons des liens de cœur avec ce petit coin du Népal perdu aux confins de l'Himalaya et du Tibet. C'est aussi un autre voyage, de nouveaux bienfaiteurs, et un projet d'aide à la mise en route du dispensaire pour cet automne avec une équipe d'infirmières plus motivées que jamais.

Et puis il y a les autres. Ceux qui n'ont pas encore pu, ou ne pourront peut être jamais se rendre là bas. Il faut être bien motivé pour aider ces gens que l'on ne connaît pas, si ce n'est par quelques photos et autres lettres. Et ils le sont motivés : à l'image d'Anne-Marie et Jacques Courrier qui se dépensent sans compter pour le bien-être de tous les Dolpo-pas. Bien souvent ce sont eux qui m'entraînent vers de nouvelles actions en faveur de nos protégés. Dans leur petit village de Bozel nous participons à la semaine de solidarité, ou au marché de Noël, et à chaque fois

notre stand fait un tabac. Quand ce n'est pas leurs amis, leurs familles, ou leurs collègues qu'ils mettent à contribution, c'est la presse locale qu'ils invitent et, bien souvent, les articles de la Tarentaise Hebdo ou du Dauphiné Libéré nous amènent de nouveaux amis.

Je ne voudrais pas terminer ce petit texte sans remercier Linda Jay, et les membres de l'association culturelle de Saint Jean de Belleville. Linda est une véritable artiste, elle a réalisé un magnifique film qui retrace notre voyage au Dolpo. Grâce à la complicité de l'association culturelle qui s'est occupée de l'intendance et a pris en charge tous les frais, Action Dolpo a bénéficié d'une bien sympathique soirée où les organisateurs ont réussi le pari de réunir plus de 250 personnes dans un tout petit village d'à peine une centaine d'âmes.

De Beaufort à Aime, de Champagny à Albertville, un petit réseau d'adhérents prend forme, des initiatives se créent et portent bien haut les couleurs du Dolpo.

*Georges*



*Diaporama et vidéo du Dolpo, organisés par nos amis de Savoie*

# AGENDA

## Festival Tibet et peuples de l'Himalaya

Nous participons à la 11e édition du Festival Culturel du Tibet et des Peuples de l'Himalaya à la Pagode du Bois de Vincennes, **samedi 10 et dimanche 11 septembre 2011.**

## Portes ouvertes

L'après-midi "Portes ouvertes" de l'association est fixée au **samedi 3 décembre**. Réservez dès à présent votre après-midi pour nous rencontrer et préparer les fêtes de fin d'année en faisant le plein de cadeaux...

## Rando Dolpo

Notre célèbre randonnée annuelle toujours organisée notamment par Monique Noget et Joël Lelièvre aura lieu **le dimanche 16 octobre prochain.**

Au programme : une randonnée facultative à choisir entre plusieurs niveaux de difficultés, un bon restaurant et un lotto avec de nombreux lots à gagner... Sans oublier la convivialité d'un bon moment à partager ensemble... Inscription pour tous auprès du Club Alpin d'Ile-de-France.

## Festival du voyage

A Albertville  
**Du 20 au 23 octobre 2011**



**ACTION DOLPO**  
**Découvrez Action Dolpo,**  
association parrainée par le Club Alpin Français.  
**Samedi 3 Décembre 2011, de 14h30 à 18h30**  
C.A.F. Ile de France - 24 avenue Laumière - Paris 19<sup>ème</sup>

Voyagez le temps d'un après-midi dans l'une des dernières vallées himalayennes de culture tibétaine

- Films documentaires, diaporama, musique tibétaine, objets et tissages du Dolpo, échanges avec les responsables de l'association
- Vente de bijoux en argent et d'artisanat népalais pour préparer vos cadeaux de Noël, au profit de l'association



Présente depuis 1993, dans cette vallée située à plus de 4000 m d'altitude, Action Dolpo y assure la scolarisation de 150 enfants et la gestion d'un centre de soins, pour lequel elle construit actuellement un nouveau bâtiment totalement chauffé à l'énergie solaire. L'association permet aussi aux jeunes les plus doués de suivre des études supérieures à Kathmandu. Les premiers étudiants formés par Action Dolpo sont ainsi déjà revenus dans leur vallée comme instituteurs, et bientôt comme médecin ou infirmière, prenant en main le développement de leur vallée tout en préservant sa culture.

[www.actiondolpo.com](http://www.actiondolpo.com)



## LE NOUVEAU CONSEIL D'ADMINISTRATION

A l'issue de l'Assemblée Générale et de l'élection du Bureau du 25 juin 2011, voici les membres du Conseil d'Administration :

Jean-Pierre Barquissau - Président  
Marie-Claire Gentric - Vice-Président  
Denis Forzy - Trésorier  
Bénédicte Provost - Trésorier adjoint  
Andrée Cointrelle - Secrétaire  
Marie-Thérèse Houist - Secrétaire adjoint  
Jean-François Gruson - Secrétaire adjoint

*Autres membres du Conseil d'Administration*  
Bruno Canepa  
Hughes Ferreboeuf  
Georges Hudry  
Nicole Leroux  
Florence Provendier

**Action Dolpo - Club Alpin Français**  
24, avenue Laumière - 75019 Paris  
Tél. : 09.54.60.36.70 - Courriel : [action.dolpo@gmail.com](mailto:action.dolpo@gmail.com)  
Site Internet : <http://action.dolpo.net/>